

Tribune libre

Soutien aux salariés et au syndicat CGT de Philips Dreux (07.01)

(Front syndical de classe)

Le Front Syndical de Classe soutient et salue chaleureusement les salariés et le syndicat CGT de Philips Dreux en lutte contre le groupe Philips qui casse méthodiquement l'emploi et qui veut fermer définitivement l'usine.

Ces salariés qui depuis des années ont organisé grèves, mobilisations régionales, batailles juridiques... pour bloquer la machine destructrice de l'emploi, ont cette fois pris le contrôle de l'usine et de l'organisation des productions afin de dénoncer la fermeture et de démontrer que l'activité TV est toujours possible à DREUX

Il s'agit là d'un enjeu central pour la classe ouvrière et pour toute la population de notre pays car l'industrie est à la base de la création de richesse et donc des emplois et des salaires ouvriers mais aussi des services publics ou de la protection sociale.

En effet, les délocalisations dans notre pays suppriment des emplois là où l'exploitation capitaliste est encore limitée (par des conventions collectives, un code du travail, un SMIC, une Sécu avec ses caisses de congé maladie, ses retraites par répartition...). En contrepartie, elles créent des emplois dans des pays où les salaires sont encore plus scandaleusement bas qu'ici, les horaires de travail encore plus durs, les possibilités de lutter encore plus faibles etc. Les délocalisations mettent donc au chômage des travailleurs exploités pour les remplacer par des travailleurs surexploités : elles constituent une aggravation de l'exploitation capitaliste dont le pouvoir se sert en suite pour faire pression pour baisser les salaires et aligner par le bas le pouvoir d'achat et la protection sociale.

Défendre la production nationale n'est donc pas du nationalisme : c'est une position de classe contre l'exploitation capitaliste. C'est d'ailleurs la justesse de cette position exprimée dans tant de régions industrielles sacrifiées sur l'autel du profit maximum qui explique l'intensité du rejet populaire d'une Europe organisée de A à Z afin de favoriser les délocalisations et d'aligner sur la Roumanie la condition des travailleurs de France (la voilà, leur Europe sociale !). Cela permet aussi de saisir le danger que représente la Confédération Européenne des Syndicats, véritable bras armé de l'Europe du capital au niveau "syndical".

Le combat des Philips est exemplaire de courage et de dignité ; il s'inscrit dans le cadre des nombreuses luttes de 2009 contre les délocalisations et pour le maintien de l'emploi et de la production dans notre pays qui ont débouché sur des manifestations nationales les 17 septembre et 22 octobre 2009 à Paris.

Tous ensemble, soutenons les Philips Dreux, soutenons les efforts des bases en lutte pour construire, par l'unité dans l'action, un rapport de force permettant de mettre sur la défensive le patronat, son gouvernement et son Union européenne.

Public/privé, les travailleurs sont affrontés au même pouvoir du capital et c'est tous ensemble en en même temps qu'ils pourront vraiment imposer la satisfaction de leurs revendications.

Le 6 janvier 2010